

Lettre aux Amis du 12 juillet 2026.

Lundi 6 juillet 2026

Je suis avec les prêtres du diocèse pour entamer notre retraite annuelle à la résidence d'été de l'évêché de Jbayl, à Lehfed dans la montagne.

C'est le Père Tony Sawma, responsable de l'année propédeutique au Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir, qui prêche la retraite, prenant pour thème « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt. 28,16-20).

Nous allons cheminer ensemble en nous engageant à accueillir le Christ et à l'accompagner dans notre ministère au service du peuple de Dieu. « Jésus est notre trésor, nous allons nous vider de nous-mêmes pour l'accueillir et l'accompagner ».

Mardi 7 juillet 2026

Arrivé hier soir à Damas, le président français Emmanuel Macron effectue une visite officielle, la première d'un dirigeant occidental depuis la chute de Bachar el-Assad et l'arrivée au pouvoir fin 2024 d'une coalition islamiste qui a désigné Ahmad El Chareh comme président transitoire de Syrie. Le président Macron va discuter avec son homologue de la reconstruction du pays et va redire son message sur « l'unité et la pluralité de la Syrie ».

Il a participé aujourd'hui à un « forum économique consacré à la reconstruction de la Syrie et aux corridors stratégiques ». Le président syrien aimerait « repositionner la Syrie comme porte de l'Orient pour l'Union européenne ». L'enjeu est d'offrir des routes maritimes, terrestres et de connectivités alternatives vers l'Irak et les pays du Golfe.

Le président Macron est accompagné de plusieurs dirigeants d'entreprises françaises, dont ceux de CMA-CGM Rodolphe Saadé et de Total Energies Patrick Pouyanné. Il se rendra dans la soirée à Ankara pour le sommet de l'Otan, et s'y entretiendra mercredi avec le président turc Recep Tayyip Erdogan, avec lequel le dossier syrien pourra être évoqué. Dans la capitale turque, le président syrien rencontrera le président américain Donald Trump.

A signaler cependant qu'une explosion de deux bombes a eu lieu le matin à proximité de l'hôtel où le président Macron a passé la nuit faisant dix-huit blessés, dont 4 policiers.

Jeudi 9 juillet 2026

Notre commission épiscopale pour la purification de la mémoire et la réconciliation nationale, (S. Exc. Mgr Paul Matar, moi-même, Mgr Michel Aoun, Mgr Antoine Charbel Tarabay et Mgr Antoine Bou Najem), est accueillie par le président de la République Joseph Aoun au palais de Baabda. Mgr Matar, président de la commission, a présenté au président Aoun, un an après notre première rencontre, un compte-rendu succinct de nos contacts avec les responsables politiques et les chefs religieux des différentes communautés. Il a exprimé les difficultés rencontrées dues au contexte de guerre, de tension politique et de provocation médiatique, mais aussi les attentes des Libanais, de toutes confessions confondues, d'un règlement définitif des conflits et de rétablissement de la paix menés par l'État libanais et ses institutions constitutionnelles, et en tête la présidence de la République. Il a enfin transmis les salutations de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï et le soutien de l'Église maronite pour les négociations en cours à Washington.

Le président Aoun nous a encouragés à poursuivre nos efforts pour le processus de la purification de la mémoire qu'il est prêt à le couronner par une rencontre nationale sous ses auspices. Il nous a enfin parlé des préparatifs de sa visite officielle à Washington et de son rendez-vous avec le président Donald Trump le 21 juillet.

Vendredi 10 juillet 2026

Nous avons conclu, dans l'après-midi, notre retraite spirituelle et nous sommes rentrés enchantés et reconnaissants à Dieu pour avoir vécu une riche expérience d'écoute de la Parole de Dieu, de fraternité sacerdotale et de proximité humaine, et surtout à travers la méthode de la conversation dans l'Esprit que nous avons adoptée dans nos réunions et nos partages en groupe. Nous avons opté pour trois thèmes. Le premier jour : « Le prêtre et le discernement pastoral, autour de la question : face aux défis que je rencontre dans mon ministère, où est-ce que l'Esprit-Saint m'appelle à changer mon regard, mes priorités ou mon style, pour que ma pastorale devienne plus fidèle à l'évangile et plus conforme aux besoins du peuple de Dieu ? ». Le deuxième jour : « La fraternité sacerdotale, autour de la question : comment notre fraternité sacerdotale peut devenir un signe d'espérance et un témoignage vivant pour le peuple de Dieu ? ». Le troisième jour : « Le règlement des conflits dans l'esprit de l'Évangile, autour de la question : Comment puis-je être un artisan de paix dans mon Église et entre mes frères au lieu de fomentier les divisions ou de rester à l'écart ? ».

Nous avons enfin décidé de poursuivre le chemin synodal en employant la méthode de la conversation dans l'Esprit et en la diffusant dans notre diocèse et nos paroisses avec les différents conseils et les mouvements d'Église.

Dimanche 12 juillet 2026

A Dimane, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe à l'intention de la paix tant désirée par les Libanais. Partant de l'évangile du jour, il a dit :

« L'expression 'je mettrai mon Esprit sur Lui et il annoncera le droit aux nations, en son nom les nations mettront leurs espérance' (Mt. 12, 18-21), nous indique l'identité et la mission de Jésus. Il annonce la vérité qui libère l'homme et le conduit au salut et sème l'espérance dans les cœurs des peuples. L'identité et la mission sont deux piliers pour construire l'avenir de tout pays. Le Liban porte aussi une identité et une mission : une identité fondée sur la liberté, la dignité, la vérité et le vivre ensemble ; et une mission qui consiste à construire un État juste, rassembleur et souverain qui assure les droits de tous les citoyens et préserve leur avenir. Le Liban est appelé aujourd'hui à choisir la voie de la vérité, la voie de l'État, la voie du dialogue, la voie de l'application de l'accord-cadre (signé à Washington fin juin entre le Liban et Israël sous les auspices américains) qui garantit la souveraineté de l'État sur tout le territoire, son indépendance et sa sécurité, sinon ce serait le retour à la spirale de la guerre qui porte à nos peuples la destruction, le déplacement, les souffrances et la mort. Nous voulons la paix et nous refusons la guerre. Au cœur de ce processus, la neutralité active du Liban reste la garantie de sa mission historique qui lui permet de retourner un pont pour les rencontres et une tribune pour le dialogue ».

Seigneur Jésus, conduis-nous vers la victoire de la paix et du droit !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun